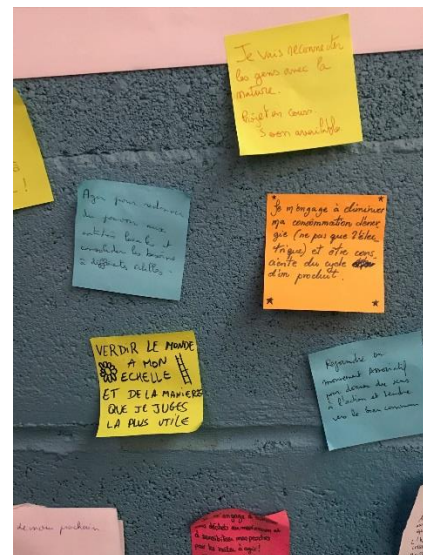


Bilan de la 1^{ère} La COP1 Étudiante à Paris : plus de 1800 personnes et 300 engagements scellés



Un engagement de la Ministre de la Transition Écologique et Solidaire, E. Borne, pour "nous associer à la convention citoyenne". "Je souhaite que vous, les étudiants, puissiez challenger nos politiques publiques".



Plus de 300 engagements ont été apposés sur le Mur d'Engagement lors de la COP1 Etudiante

Les 5 et 6 octobre 2019, l'urgence climatique, la nécessité de changement de paradigme et l'importance de trouver sa place dans ce monde en bouleversement sont les premiers facteurs qui ont poussé autant de personnes à fouler le pavé de la Cité Fertile à Paris pour participer à [la COP1 Etudiante](#) soutenue par SKEMA Business School. Tout comme d'autres ont assisté, ce même week-end, au lancement de la RIO (Rebellion Internationale d'Octobre) ou au YOUF Festival à Dax.

Étudiants, acteurs du monde scientifique, économique, politique, associatif, tous étaient réunis pour questionner le système actuel. Au total, plus de 1100 personnes le samedi et 700 le dimanche, soit près du double anticipé. Une trentaine d'intervenants* sont venus pour inspirer, débattre, former ou simplement discuter sous des formats différents allant de plénières et débats publics à des rencontres plus intimistes : bibliothèque humaine, le travail qui relie, atelier d'écriture créative sur de nouveaux récits collectifs, atelier de découverte de ses talents...

Démontrer l'intérêt de se réveiller

A travers les discours, débats, divers ateliers, l'événement a cherché à démontrer l'intérêt de se réveiller. Pour Léna Felderhoff, étudiante à SKEMA et Chef de projet de la COP1 Etudiante " Nous sommes dans un processus, un réveil. La COP1 Etudiante est un semeur de graines. Il vous

appartient maintenant d'organiser votre Cop1 dans votre pays, votre ville ». “Se réveiller signifie pour nous prendre conscience d'une crise systémique dont le climat est un symptôme avant d'être un problème en soi” estime de son côté Nicolas Hassanaly, étudiant de SKEMA Business School, l'un des co-organisateurs de l'événement.

Le parcours des deux jours a été construit pour donner des clés pour se questionner - grâce notamment au logo boussole : le PSAM, 4 cercles pour se positionner soi face aux autres, à la société et à la planète. Enfin chaque étape du parcours était tournée vers un objectif : accélérer l'engagement de chacun et les synergies d'actions.

Cette initiative, impulsée, préparée et organisée depuis plus d'un an au sein du [Programme Innovation Durable de SKEMA Business School](#) a pris corps grâce à l'implication de Mélanie Ciussi qui le dirige. L'événement a dépassé les frontières d'une école, d'une institution pour se déployer grâce à une équipe de divers horizons, 62 bénévoles venant de plus de 20 universités et écoles très différentes (médecine, architecture, ingénieurs etc.) et fédérant diverses associations comme Le Refedd, FFJ, Enactus France, Youth for Climate France, Genius Global, le Manifeste étudiant pour un réveil écologique, Animafac, le NOISE, JAC, CliMates in France, Together for Earth, Onestpret, l'UNEDSEEP - Union Nationale des Etudiants en Droit, Gestion, AES, Sciences Economiques, Politique et Sociales, l'UNEAP - Union Nationale des Etudiants en Architecture, Little Citizens For Climate, le BNEI - Bureau National des Élèves Ingénieurs, Low Carbon France, La Bascule, la FENEPSY - Fédération Nationale des Étudiants en Psychologie, la FNEB - Fédération Nationale des Étudiants en sciences exactes, naturelles et techniques, la CNJE – Confédération Nationale des Junior-Entreprises.

Plus de 300 engagements en deux jours

Plus de 300 engagements individuels ont été pris en deux jours par les participants pour transformer leur environnement immédiat.

Et après la Cop1 ?

Une démultiplication dans diverses villes de l'Apéro des COP1, des rencontres informelles pour continuer l'éveil des consciences quant à l'urgence du changement et surtout se mettre en route pour l'action commune et le respect de ses engagements. Sur Paris, un partenariat avec Sinny&ooko, tiers-lieux écologiques pour idées décalées dont la Cité Fertile, vient de se concrétiser pour les héberger.

La réalisation des premières actions citoyennes étudiantes qui ont été créées lors des #COP1Challenges le dimanche, avec le déploiement des actions grâce à des chaînes de nominés sur les réseaux sociaux pour favoriser leur démultiplication.

De nouvelles COP1 Etudiante se profilent en 2020. Déjà Nantes et Grenoble se sont positionnées. Une COP1 au Brésil à Belo Horizonte est prévue dans les prochains mois et à Casablanca au Maroc au printemps 2020.

Et de nombreux évènements où les organisateurs sont conviés pour représenter la COP1, comme le *World Forum for a responsive Economy* du 15-17 octobre.

Le bilan ? Comme plein d'autres, nous avons semé des graines, d'autres les arroseront et d'autres encore les récolteront. En attendant, comme le dit l'Abbé Pierre, "n'attendons pas d'être parfaits pour faire quelque chose de bien." #AGIR AUJOURD'HUI POUR PRESERVER DEMAIN

La Cop1 Etudiante remercie toutes les personnalités et organisations qui se sont mobilisées. Et notamment parmi elles **Jean-Pierre Goux, écrivain de *Siècle Bleu* et Président de l'Institut des Futurs Souhaitables, **Stéphane Riot**, Président de NoveTerra, **Christophe Sempels**, Président d'Immaterra, **Jacques Preiner**, membre du conseil scientifique du think tank de l'association Sauvons le climat, **Thomas Landrain**, Just One Giant Lab, **Santiago Lefebvre**, co-fondateur de Change Now, **Olivier Ciaï**, co-fondateur de Shilakong, **Edouard Bouin**, Administrateur Général du Pacte Finance Climat, **Fatou Ndiaye** de The great Village, **Bruno Marion**, écrivain et conférencier, **Cédric Ringenbach**, co-fondateur de la Fresque du Climat, **Mihir Sarkar**, head of data chez Engie, **Paloma Moritz**, **Airy Chretien** de Jeudi Vert, **Louis Chapellier**- PasseurdeJoie ou encore la Youtubeuse engagée **Hélène de Vestele**, **Benjamin Rolland** d'Enactus, Schoolab,*

*Sans oublier **les associations** Objectif Zéro, Aremacs, Natexplorers, Myfood, La ruche, Mon terrain de JE, Bigger Than Us, Gaïactica, Eco-frugal project, Consommons sainement, Auto-gestion, Agorize, UpforEurope, Time2Start, Try me up et le DJ ArteFaact et **les groupes de musique** Ilmao et Simon Pelé.*

A propos de SKEMA Business School :

Avec 8 500 étudiants de 120 nationalités et 45 000 diplômés présents dans 145 pays, SKEMA Business School est une école globale qui, par sa recherche, ses 50 programmes d'enseignement, sa structure multi-site internationale forme et éduque les talents dont ont besoin les entreprises du XXI^e siècle. Désormais, l'école est présente sur 7 sites : 3 campus en France (Lille, Sophia-Antipolis, Paris), 1 en Chine (Suzhou), 1 aux Etats-Unis (Raleigh), 1 au Brésil (Belo Horizonte) et 1 en Afrique du Sud (Le Cap). En septembre 2019, l'école a annoncé l'implantation à Montréal de SKEMA GLOBAL LAB in Augmented Intelligence, son laboratoire de recherche en intelligence augmentée et de son nouveau centre de R&D : SKEMA Quantum Studio.

SKEMA bénéficie de la triple accréditation EQUIS, AACSB et AMBA.

www.skema-bs.fr. Suivez-nous sur twitter : @SKEMA_BS

Contact presse SKEMA Business School :

Christine Cassaboïs – Tél. : 06 27 49 36 59 – christine.cassaboïs@skema.edu